

Il raconte qu'au moment où il se trouvait avec Defontaine sur la berge du canal de Roubaix, De Poorter les aurait rejoints; que l'arrivée de De Poorter aurait fait fuir Defontaine et qu'aurait été le premier à se rendre à la poursuite du second en lui disant à lui Mistiaen, de l'attendre et de l'avertir au cas où surviendrait quelque importun, ce qui aurait été ainsi convenu entre eux; qu'après une longue attente, il aurait vu revenir De Poorter tenant en mains le porte-monnaie de Defontaine; qu'interrogé, De Poorter aurait répondu qu'il avait de la peine à retrouver le porte-monnaie de celui-ci; qu'ayant insisté pour savoir ce que Defontaine était devenu, il aurait reçu par deux fois de De Poorter cette sinistre réponse: « LA ou il est, il est bien ».

« Que néanmoins il aurait réclamé et reçu sa part du butin, c'est à dire une somme de vingt-cinq francs; il a de lui pour excuser l'indigne conduite qu'il s'impute à lui-même, il soutient qu'il était ce soir là dans un état de complète ivresse.

Ce conte absurde a été mis en pièces par Charles Despoiter qui n'a pas eu de peine à démontrer pleinement son innocence: il a prouvé en effet que le 19 juin, il était effectivement arrivé à Lille, à huit heures du soir, comme il en avait formé le projet, au soir de tous ses camarades de Roubaix y compris Auguste Mistiaen; qu'il y avait passé trois jours après il n'avait pas hérité à retourner à Roubaix où il avait appris la tragédie d'Alfred Defontaine. Cette nécessité absolue où s'est placé Auguste Mistiaen d'accuser un innocent pour ne pas s'accuser lui-même, prouve inévitablement sa culpabilité.

Il n'est pas possible en effet, de douter qu'il ne soit lui-même l'auteur du forfait qu'il veut mettre à charge de De Poorter, après avoir enivré Alfred Defontaine et l'avoir conduit comme on l'a vu au bord du canal, il a profité d'un moment opportun pour lui enlever son porte-monnaie et s'en est allé à l'insu de Defontaine précipité dans l'eau par surprise.

Ses antécédents du reste sont mauvais à l'âge de 24 ans, il a déjà été condamné trois fois à des peines très sévères, pour actes de brutalité caractérisés: une de ces condamnations constatée même comme établie à ses charges la circonstance aggravante de la préméditation.

## FAITS DIVERS

Samedi dernier, entre deux et trois heures du soir, à Combes (Aveyron), une jeune fille de dix-sept ans, Mlle T..., se rendit au bureau où était employé son amant, M. X... Agé de vingt-deux ans, dont elle avait eu un enfant, elle prit un enfant qu'elle portait dans ses bras. Elle s'approcha et lui dit d'embrasser son fils. Sur sa réponse négative: « Fais-moi un bon de charbon », dit-elle, M. X... se mit en devoir de faire aussitôt.

Profitant du moment où il était occupé à écrire ce bon, elle sort de sa poche un revolver et le pointa sur le cou de M. X... qui se précipita vers la porte et se précipita dans la rue.

Le cadavre de X... la belle était entrecoupée de l'oreille et la mort avait été presque instantanée.

Mlle T... alla aussitôt se constituer prisonnière à la gendarmerie d'Aubin.

Trois ouvriers du village du Mont (Puy-de-Dôme) étaient partis à chercher du bois de fer dans la vallée de la Dordogne. Pour passer la rivière, ils montèrent dans un bacnet qui se trouvait amarré sur la rive et ils se mirent à passer tranquillement; mais à peine arrivés au milieu de la rivière, considérablement grossie par les pluies tombées les jours précédents, le petit bateau sombra et les trois malheureux ouvriers furent précipités dans le courant.

Toutes les recherches faites jusqu'à présent sont restées infructueuses.

Le *Moniteur du Puy-de-Dôme* raconte que dimanche dernier, trois femmes de Saint-Jacques d'Amboise, la mère, sa petite fille et sa belle-sœur, voulurent pour franchir la Sioule, se servir d'une passerelle sur laquelle elles s'engagèrent en se tenant par la main. Tout à coup, soit que l'une d'elles ait trébuché, soit prise de vertige, soit pour toute autre cause, elles perdirent l'équilibre et tombèrent toutes les trois.

L'eau quoique peu profonde en cet endroit, entraîna les trois femmes à une rapidité. En un clin d'œil, les pauvres femmes furent entraînées à 400 mètres de distance. Une bergère, qui avait assisté à leur chute d'une montagne voisine sur laquelle elle gravissait, ne trouva pas de mieux que d'aller prévenir les habitants du village voisin.

On accourut, mais trop tard. Les malheureuses furent trouvées mortes et retirées de la rivière que trois cadavres.

Une épouvantable catastrophe est signalée de Moutiers.

Le hameau de Brivair, commune de Tignes, arrondissement d'Ambrus (Savoie), vallée supérieure de l'Isère, vient d'être enseveli sous une avalanche descendant des hauteurs voisines (3,000 mètres d'altitude).

Fort heureusement, un petit plateau de quelques mètres de largeur sépare ce hameau du pied de l'escarpement, ce qui a pu permettre un certain ralentissement dans la vitesse vertigineuse de la masse de neige qui se précipitait sur les habitations d'une destruction complète.

On parle de trente habitants actuellement ensevelis sous la neige et les débris de leurs maisons. Les populations voisines sont venues immédiatement au secours de ces malheureux: on en a retiré quinze vivants; on espère arriver à temps pour les sauver tous. Mais un dévouement présenté des difficultés énormes.

et les varechs qui couvraient les cordages paraissent la manœuvre.

Vers la fin de novembre, trois mois après son départ, le navire, jouté de la tempête, se trouva au delà du cap Hatteras, manquant de provisions. Il ne restait plus que du pain, du café, du sucre, du double traitement dispense de l'emploi des biscuits, pâtes et sirops, et le plus souvent le bien-être se fait sentir dès les premières heures.

La tempête ne diminuait pas et, par suite des privations, quelques hommes furent sur le point de devenir fous. Le jour de Noël, les provisions étaient complètement épuisées. Vers midi, on signala un navire; l'*Hannah-Morris* fit des signaux d'adresse, mais le vapeur passa simplement son pavillon et continua sa route.

L'équipage n'a presque rien mangé depuis ce moment jusqu'au 31 décembre, jour où l'on arriva à Barnegot. Le bateau-pilote fournit de nouvelles provisions à l'équipage, qui les devora avec voracité, et conduisit le navire dans le port.

Outre l'équipage, se trouvaient à bord la femme du capitaine, ses deux enfants et une gouvernante.

Un procès qui restera célèbre dans les annales judiciaires en Espagne, est celui des insurgés d'Alcoy. Il dura depuis sept ans et on ne croit pas qu'il puisse se terminer avant deux ans.

Ces jours-ci, trente-huit des prisonniers complices des événements qui ont eu lieu à Alcoy, le 27 juillet 1873, ont été mis en liberté sous caution.

Les chefs d'accusation relevés contre eux par le ministère public s'élevaient à 110. L'état a dépensé plus de 115,000 francs pour l'entretien des inculpés, et les registres sur lesquels sont inscrits les procès-verbaux, enquêtes, témoignages, sont au nombre de 27, comprenant 12,000 feuilles.

ASSASSINAT D'UN EXPLORATEUR FRANÇAIS. — M. HENRI LEZORÉ, voyageur français en Abyssinie, a été assassiné avec toute sa suite par les Gallas.

Le Prince impérial d'Allemagne a failli être victime d'un accident de voiture. Vendredi dernier, quelques minutes après avoir quitté le palais pour faire sa promenade en voiture, ses chevaux s'élevèrent et le prince fut projeté de sa selle. Le cocher ne put plus le maîtriser et ils s'élançèrent à fond de train dans la Franzosische Strasse.

Le prince craignant quelque collision, car cela n'est pas fréquent, se débarrassa aussitôt de sa fourrure et se précipita dans la chaussée; il se releva sans s'être fait de mal et se mit à courir derrière ses chevaux pour tâcher de les arrêter. On ne le put faire qu'avec beaucoup de peine.

## TRIBUNAUX

Hier est venu devant la 8e chambre du tribunal de la Seine, sur opposition, la cause du colonel Riu contre le *Monde parisien*.

Le gérant de cette feuille était condamné par défaut, le 15 décembre dernier, à 2,000 fr. d'amende, 2,000 fr. de dommages-intérêts et cinq insertions, pour avoir diffamé M. Riu.

M. Jules Brème, de Mackau, Levert, Baudry d'Asson, de la Rochette, baron Dufour, députés; R. Cavalier, Ribert, comparurent tout à l'heure comme témoins cités à la requête de l'honorable colonel demandant des forces militaires de la Chambre.

Le colonel Riu a pour avocat M. Durier; M. Lecour, gérant du *Monde parisien illustré*, est défendu par M. Georges Lachaud.

En conseil, à suivre.

Jusqu'à présent, la science n'a encore trouvé aucun moyen certain de guérir la phthisie; son rôle se borne à soulager les malades qui en sont atteints. Aussi, malgré les soins intelligents qui leur sont prodigués, les malades succombent de quelques années à phthisie pulmonaire, et de toutes les maladies qui apportent leur contingent au bulletin des décès, la plus commune, la plus désastreuse pour les familles et celle qui fait le plus de victimes, est la phthisie.

Le gendarme d'emploie sous forme d'eau de goudron. Autrement, on mettrait du goudron dans le feu d'une cafetière, on remplit avec de l'eau un agitateur deux fois par jour, pendant une semaine, avant de l'employer; on obtient ainsi un produit peu actif, très variable dans ses effets et d'un goût fétide et désagréable. Aujourd'hui, on trouve chez tous les pharmaciens, sous le nom de *Goudron de Guyot*, une liqueur très concentrée de goudron qui permet de préparer instantanément, au moment du besoin, une eau de goudron très limpide, très aromatisée et d'un goût agréable. On en verse une ou deux cuillerées à café dans un verre d'eau, et on peut ainsi obtenir à volonté une eau de goudron plus ou moins chargée de principes aromatisés et d'un goût agréable, ce point, qu'un flacon de prix de 2 fr. peut servir à préparer dix à douze litres d'eau de goudron. Du reste, une instruction détaillée accompagne chaque flacon.

C'est avec le *Goudron de Guyot* que les expériences ont été faites dans sept hôpitaux et hospices de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, à Vienne et à Lisbonne.

M. Guyot prépare aussi des petites capsules rondes de la grosseur d'une pilule, qui, sous une mince couche de gélatine siccative, contiennent du goudron de Norvège pur de tout mélange. Cette forme peut être recommandée aux personnes qui ont l'attention pour l'eau de goudron ou qui ne peuvent supporter le voyage d'été. Deux ou trois capsules de goudron de Guyot prises immédiatement avant le repas remédient facilement l'usage de l'eau de goudron. Chaque flacon de prix de 2 fr. 50, contient 60 capsules; c'est-à-dire dix à douze litres de goudron de Guyot; dix à quinze capsules par jour.

Lorsqu'un rhume sera déjà ancien ou lorsqu'on voudra obtenir un effet plus rapide, il conviendra de suivre le traitement par les capsules de goudron de Guyot, qui ont été trouvées par le docteur de goudron au repas et au moment de se coucher. Ce double traitement dispense de l'emploi des tisanes, pâtes et sirops, et le plus souvent le bien-être se fait sentir dès les premières heures.

## NOUVELLES DU MATIN

**L'enseignement primaire obligatoire.**  
Paris, 16 février, 3 h. 55 soir.  
La Commission relative à l'enseignement primaire obligatoire s'est réunie aujourd'hui M. Ferry, ministre de l'Instruction publique. Le ministre a déclaré qu'il acceptait l'amendement proposé par M. Vivron, portant que l'enseignement religieux pourrait être donné aux enfants sur la demande des parents, le conseil municipal entendu et avec l'autorisation du Conseil départemental.

**Les conseils académiques et le conseil supérieur de l'Instruction publique.**  
Paris, 16 février, 3 h. 45 soir.  
L'Union et le Français font remarquer que M. Baudry a déposé hier au Sénat une proposition tendant à assurer la garantie des droits individuels.

**Le service militaire et les conscrits.**  
Paris, 15 février, 4 h. soir.  
La Commission relative à la modification de la loi du 27 juillet 1872, sur le recrutement de l'armée s'est réunie pour discuter la proposition concernant les conscrits étrangers, à l'effet de savoir s'ils seraient admis dans la même section que les conscrits français.

**Commission de Clissey.**  
Paris, 16 février, 4 h. soir.  
La Commission chargée de procéder à une enquête sur les actes de M. le général de Clissey, pendant son ministère, s'est réunie aujourd'hui à la mairie de Clissey.

**Entretien d'un journaliste avec M. Gambetta.**  
Paris, 16 février, 5 h. soir.  
La Liberté annonce qu'un journaliste parisien d'un journal allemand a été dans la matinée d'un entretien avec M. Gambetta et qu'il lui a demandé s'il était vrai qu'il était contrôlé par la police.

**Établissements pénitentiaires de la Nouvelle-Calédonie.**  
Paris, 16 février, 3 h. 25 soir.  
La Commission chargée de l'enquête sur le régime disciplinaire des établissements pénitentiaires de la Nouvelle-Calédonie a entendu aujourd'hui dix témoins. Parmi eux se trouvaient M. Arnold Jérôme.

**M. Dufaure et M. Dufaure.**  
Nous lisons dans le Français: « Nous avons fait prendre des nouvelles de la santé de M. Dufaure, qu'un journal du soir disait hier être mort. »

**M. Parnell à Paris.**  
M. Parnell, accompagné de M. O'Kelly, membre du Parlement irlandais, et de M. Leach, un des fondateurs de la Ligue agraire, ont été reçus hier soir par M. Victor Hugo, qui les attendait et qui s'est levé pour les recevoir.

**Soirée à la préfecture de police.**  
La soirée donnée par M. Andrieux à l'hôtel de la préfecture de police, sans avoir un caractère officiel, s'est terminée à pas moins de six heures.

**Parlement belge.**  
M. J. Gara, ministre de la justice, déclare que le Gouvernement a décidé de ne pas réduire le traitement des évêques.

**Dépêches Télégraphiques (Service particulier)**  
**Suicide d'un ex-jeu de paix.**  
Alger, 16 février.  
Le cadavre de M. Rey, ex-jeu de paix à Alger, et jugé depuis quatre mois à Tizi-Ouzou, qui avait disparu dans la journée du 8 octobre en laissant une lettre annonçant son suicide, a été retrouvé ce matin au Cap-Mort.

**Chevaux emportés à Cannes.**  
Cannes, 16 février.  
Aujourd'hui à 4 heures, Sa Majesté Olga, reine de Wurtemberg, accompagnée dans un landau attelé de deux chevaux. L'un des chevaux s'abattit; l'autre s'emporta, lorsque les passants se précipitèrent à l'arrière et que de s'emporter et reléver l'autre. Quelques dames offrirent des cordons à la reine.

**Le président du Parlement allemand.**  
Berlin, 16 février.  
Le Reichstag a procédé aujourd'hui à l'élection de son président. La proposition de recomposer par acclamation les anciens membres du bureau, n'est point adoptée. On est donc forcé de voter par bulletins.

**Le président du Parlement allemand.**  
Berlin, 16 février.  
L'ancien président, M. d'Arnim (du parti impérial allemand) est renommé par 147 voix. L'assistant passé à la séance, M. de Frankenstein (du centre) est également réélu premier vice-président par 101 voix. Il accepte cette nomination. M. Akermann (allemand conservateur) est élu second vice-président par 172 voix.

**Le Roi d'Angleterre chez l'impératrice d'Espagne.**  
Madrid, 16 février.  
Quelques journaux considèrent comme probable le choix du duc Fernand Nunez pour l'ambassadeur d'Espagne à Paris.

**Le Roi d'Angleterre chez l'impératrice d'Espagne.**  
Madrid, 16 février.  
L'ancien président, M. d'Arnim (du parti impérial allemand) est renommé par 147 voix. L'assistant passé à la séance, M. de Frankenstein (du centre) est également réélu premier vice-président par 101 voix. Il accepte cette nomination. M. Akermann (allemand conservateur) est élu second vice-président par 172 voix.

**Service en mémoire de Pie IX.**  
Rome, 16 février 4 h. 25 soir.  
Un service en mémoire du grand pape Pie IX, a été célébré à la basilique Constantiniennienne.

**Le chemin de fer du Pacifique.**  
Ottawa, 16 février.  
Le marquis de Lorne a signé le projet de loi relatif au chemin de fer du Pacifique.

**Le traitement des ecclésiastiques en Allemagne.**  
Berlin, 16 février.  
La Chambre des députés de Prusse a renoué la motion de M. Windthorst, tendant à abroger la loi qui autorise le gouvernement à supprimer le traitement des ecclésiastiques.

**Bulletin du Commerce.**  
Londres, 16 février, 5 h. 27 soir.  
Le marché témoigne une animation assez grande et plus de fermeté. Les prix ne montent cependant aucun changement. La baisse signalée hier se maintient.

**La guerre Chili-péruvienne.**  
On écrit de Lima: « Tous les approvisionnements de la guerre entre le Pérou et le Chili, est attendu dans quelques jours. »

**Le P. Gillet, Jésuite.**  
New-York, 16 février.  
La nouvelle tour à four onduée démentie et affirmée de nouveau, que le Jésuite Gillet avait été fusillé au Guatemala, est complètement fautive.

**NOUVELLES DU SOIR**  
Voici le sommaire du *Journal Officiel* d'aujourd'hui: Décrets nommant des maires et des adjoints.

**Reception au ministère des travaux publics.**  
Hier, réception très brillante au ministère des Travaux Publics.

**Soirée à la préfecture de police.**  
La soirée donnée par M. Andrieux à l'hôtel de la préfecture de police, sans avoir un caractère officiel, s'est terminée à pas moins de six heures.

**Parlement belge.**  
M. J. Gara, ministre de la justice, déclare que le Gouvernement a décidé de ne pas réduire le traitement des évêques.

**Dépêches Télégraphiques (Service particulier)**  
**Suicide d'un ex-jeu de paix.**  
Alger, 16 février.  
Le cadavre de M. Rey, ex-jeu de paix à Alger, et jugé depuis quatre mois à Tizi-Ouzou, qui avait disparu dans la journée du 8 octobre en laissant une lettre annonçant son suicide, a été retrouvé ce matin au Cap-Mort.

**Chevaux emportés à Cannes.**  
Cannes, 16 février.  
Aujourd'hui à 4 heures, Sa Majesté Olga, reine de Wurtemberg, accompagnée dans un landau attelé de deux chevaux. L'un des chevaux s'abattit; l'autre s'emporta, lorsque les passants se précipitèrent à l'arrière et que de s'emporter et reléver l'autre. Quelques dames offrirent des cordons à la reine.

**Le président du Parlement allemand.**  
Berlin, 16 février.  
Le Reichstag a procédé aujourd'hui à l'élection de son président. La proposition de recomposer par acclamation les anciens membres du bureau, n'est point adoptée. On est donc forcé de voter par bulletins.

**Le président du Parlement allemand.**  
Berlin, 16 février.  
L'ancien président, M. d'Arnim (du parti impérial allemand) est renommé par 147 voix. L'assistant passé à la séance, M. de Frankenstein (du centre) est également réélu premier vice-président par 101 voix. Il accepte cette nomination. M. Akermann (allemand conservateur) est élu second vice-président par 172 voix.

**Le Roi d'Angleterre chez l'impératrice d'Espagne.**  
Madrid, 16 février.  
Quelques journaux considèrent comme probable le choix du duc Fernand Nunez pour l'ambassadeur d'Espagne à Paris.

**Le Roi d'Angleterre chez l'impératrice d'Espagne.**  
Madrid, 16 février.  
L'ancien président, M. d'Arnim (du parti impérial allemand) est renommé par 147 voix. L'assistant passé à la séance, M. de Frankenstein (du centre) est également réélu premier vice-président par 101 voix. Il accepte cette nomination. M. Akermann (allemand conservateur) est élu second vice-président par 172 voix.

**Le Roi d'Angleterre chez l'impératrice d'Espagne.**  
Madrid, 16 février.  
Quelques journaux considèrent comme probable le choix du duc Fernand Nunez pour l'ambassadeur d'Espagne à Paris.

**Le chemin de fer du Pacifique.**  
Ottawa, 16 février.  
Le marquis de Lorne a signé le projet de loi relatif au chemin de fer du Pacifique.

**Le traitement des ecclésiastiques en Allemagne.**  
Berlin, 16 février.  
La Chambre des députés de Prusse a renoué la motion de M. Windthorst, tendant à abroger la loi qui autorise le gouvernement à supprimer le traitement des ecclésiastiques.

**Bulletin du Commerce.**  
Londres, 16 février, 5 h. 27 soir.  
Le marché témoigne une animation assez grande et plus de fermeté. Les prix ne montent cependant aucun changement. La baisse signalée hier se maintient.

**La guerre Chili-péruvienne.**  
On écrit de Lima: « Tous les approvisionnements de la guerre entre le Pérou et le Chili, est attendu dans quelques jours. »

**Le P. Gillet, Jésuite.**  
New-York, 16 février.  
La nouvelle tour à four onduée démentie et affirmée de nouveau, que le Jésuite Gillet avait été fusillé au Guatemala, est complètement fautive.

**NOUVELLES DU SOIR**  
Voici le sommaire du *Journal Officiel* d'aujourd'hui: Décrets nommant des maires et des adjoints.

**Reception au ministère des travaux publics.**  
Hier, réception très brillante au ministère des Travaux Publics.

**Soirée à la préfecture de police.**  
La soirée donnée par M. Andrieux à l'hôtel de la préfecture de police, sans avoir un caractère officiel, s'est terminée à pas moins de six heures.

**Parlement belge.**  
M. J. Gara, ministre de la justice, déclare que le Gouvernement a décidé de ne pas réduire le traitement des évêques.

**Dépêches Télégraphiques (Service particulier)**  
**Suicide d'un ex-jeu de paix.**  
Alger, 16 février.  
Le cadavre de M. Rey, ex-jeu de paix à Alger, et jugé depuis quatre mois à Tizi-Ouzou, qui avait disparu dans la journée du 8 octobre en laissant une lettre annonçant son suicide, a été retrouvé ce matin au Cap-Mort.

**Chevaux emportés à Cannes.**  
Cannes, 16 février.  
Aujourd'hui à 4 heures, Sa Majesté Olga, reine de Wurtemberg, accompagnée dans un landau attelé de deux chevaux. L'un des chevaux s'abattit; l'autre s'emporta, lorsque les passants se précipitèrent à l'arrière et que de s'emporter et reléver l'autre. Quelques dames offrirent des cordons à la reine.

**Le président du Parlement allemand.**  
Berlin, 16 février.  
Le Reichstag a procédé aujourd'hui à l'élection de son président. La proposition de recomposer par acclamation les anciens membres du bureau, n'est point adoptée. On est donc forcé de voter par bulletins.

**Le président du Parlement allemand.**  
Berlin, 16 février.  
L'ancien président, M. d'Arnim (du parti impérial allemand) est renommé par 147 voix. L'assistant passé à la séance, M. de Frankenstein (du centre) est également réélu premier vice-président par 101 voix. Il accepte cette nomination. M. Akermann (allemand conservateur) est élu second vice-président par 172 voix.

**Le Roi d'Angleterre chez l'impératrice d'Espagne.**  
Madrid, 16 février.  
Quelques journaux considèrent comme probable le choix du duc Fernand Nunez pour l'ambassadeur d'Espagne à Paris.

**Le Roi d'Angleterre chez l'impératrice d'Espagne.**  
Madrid, 16 février.  
L'ancien président, M. d'Arnim (du parti impérial allemand) est renommé par 147 voix. L'assistant passé à la séance, M. de Frankenstein (du centre) est également réélu premier vice-président par 101 voix. Il accepte cette nomination. M. Akermann (allemand conservateur) est élu second vice-président par 172 voix.

**Le Roi d'Angleterre chez l'impératrice d'Espagne.**  
Madrid, 16 février.  
Quelques journaux considèrent comme probable le choix du duc Fernand Nunez pour l'ambassadeur d'Espagne à Paris.

**Le Roi d'Angleterre chez l'impératrice d'Espagne.**  
Madrid, 16 février.  
L'ancien président, M. d'Arnim (du parti impérial allemand) est renommé par 147 voix. L'assistant passé à la séance, M. de Frankenstein (du centre) est également réélu premier vice-président par 101 voix. Il accepte cette nomination. M. Akermann (allemand conservateur) est élu second vice-président par 172 voix.

**ON PEUT SOUSCRIRE DÈS À PRÉSENT PAR CORRESPONDANCE**  
Les lettres devront être accompagnées du montant du premier versement.

**La Souscription sera close le Lundi 21 Février, A 4 HEURES DU SOIR.**

**BANQUE DE L'UNION CENTRALE**  
Société anonyme  
CAPITAL: UN MILLION  
Porté à dix millions

**ÉMISSION**  
16,000 Actions de 500 francs  
Libérées de 250 fr. au prix de 550 fr. (500 fr. applicables au Capital social; dont 50 fr. Fonds de réserve)

**CONDITIONS DE L'ÉMISSION**  
On verse (Du 1er au 15 avril) 150 fr. Total 250 fr.

**NOTA.** — Après le versement d'avril et le vote de l'Assemblée générale, les titres pourront être au porteur ou au nominatif, au choix du souscripteur.

**Les actions offrent les garanties suivantes:**  
1° Régularité des bénéfices et par conséquent des dividendes assurés par les opérations journalières;

**Les demandes seront reçues du 21 au 26 Février.**  
A la Banque de l'UNION CENTRALE, 31, rue d'Anjou-St-Honoré, et dans ses succursales en province:

A ALLAIS (Gard), rue d'Arrejan.  
A LIMOGES, 11, place Boucherie (Comptoir du Limousin).  
A MONTPELLIER, 27, rue Maguelonne.  
A TOULOUSE, 17, rue d'Alsace-Lorraine (Comptoir Général du Midi).  
A BOUZAUX, 33, rue du Bois.  
Et chez tous les banquiers et agents de change. 1927

**Le monde de l'épargne reconnaît chaque jour davantage que le titre de Société Générale des Champagnonnaises représente une riche et belle affaire. En effet, les bénéfices qui résultent de la production et de la mise en conserves de nos célèbres champignons par jour à raison d'un franc de bénéfice net par kilogramme, permettent à la société de donner à ses actionnaires de 15 à 20 0/0 de revenu, ce qui est apprécié, surtout quand on considère le prix garanti par des propriétés. Ces propriétés, traversées par une rivière, sont elles-mêmes productives, car elles fournissent en abondance le poisson, les fruits, les légumes, qui sont associés à nos champignons. Dans ces conditions, il s'explique que les titres de la Société Générale des Champagnonnaises soient appelés à une forte hausse. On n'en trouve plus à 510 francs, mais on peut encore en obtenir entre 512 et 515 fr. à la Société des Villes d'Eau, à Paris, 4, rue Chauchat. H491**

**« Mess. Grimault et Co, à Paris, je vous prie de m'envoyer immédiatement des Cigarettes Indiennes, car je suis extrêmement souffrant. J'ai employé successivement toutes les remèdes connus et vains, mais tout cela est sans aucune valeur. Vos cigarettes seules m'ont procuré du soulagement. »**

**« Veuillez me faire de suite cet envoi à l'adresse ci-dessous: »**  
J. BURSCHWITZ, à Doberlin (Bosnie) 1924

**MÉDECINE** Maladies de la gorge, de la voix et de la bouche. Effets pernicieux causés par les traitements mercurels et l'abus du tabac. — Faire usage des Pastilles de Dethan au sel de Berthollet. — La boîte: 2 fr. 50.

Maladie de l'estomac et des intestins, digestions pénibles, manque d'appétit, maux de tête, renvois, vomissements, diarrhée, coliques, etc. — Faire usage des Pastilles et des Poudres de Paterson au bisulfure magnésique. Pastilles: 2 fr. 50. — Poudres: 5 fr.

Appauvrissement du sang, faiblesse de l'appareil, manque d'appétit, fièvre, maladies nerveuses. — Faire usage du Vin de Bellin au quinquina et colombo, fortifiant, digestif, fébrifuge et anti-nerveux; il est recommandé aux enfants, aux femmes délicates et aux personnes affaiblies par l'âge, par le mariage ou les fatigues de toute nature. — La bouteille: 4 fr.

**GUÉRISON DE L'ASTHME ET DE L'OPPRESSION**  
Par le sirop antiasthmatique de JANNIN

Les médicaments employés jusqu'à ce jour contre l'asthme et l'oppression ont pu calmer les crises, mais ne guérir la maladie. Le sirop administré avec le plus grand succès depuis dix-huit ans, apporte non seulement un soulagement immédiat, mais amène rapidement la guérison. Dépôt: à Roubaix, pharmacie. Boutte contour de l'Église St-Martin. Propriétaire: géant A. FERRE REDOUX Roubaix. — Tél. A. RICHET 1111-1117